

INTRODUCTION

Le présent ouvrage n'est en rien une étude exhaustive sur les juifs du Maghreb à la veille de la colonisation. Plus modestement, il ambitionne de cerner les caractères essentiels d'un monde traditionnel à l'approche de grands bouleversements. Certes, dans le temps, des décalages existent entre l'Algérie, tôt colonisée (1830), la Tunisie, plus tardivement (1881), le Maroc et la Libye, plus tard concernés (1911-1912). Mais ce n'est pas là vice rédhibitoire, pour de multiples raisons. Entre Tunisie d'une part, Maroc et Libye d'autre part, le décalage ne porte que sur une seule génération. Quant aux juifs d'Algérie, jusqu'en 1870 — avec le décret Crémieux qui faisait d'eux des citoyens français — et même au-delà, ils restèrent sociologiquement des indigènes. Nous avons, d'autre part, sans hésitation, inclus la Libye dans notre étude parce que le milieu humain considéré était proche de celui des trois autres contrées de l'Occident arabe.

L'étude a été construite autour de quatre thèmes : d'abord, préalable obligé, celui de la longue coexistence judéo-musulmane, un millénaire durant, toile de fond indispensable à la lecture des temps précoloniaux, celui des bases matérielles et humaines de la collectivité (démographie, activités, etc.), celui des croyances et pratiques traditionnelles, celui enfin du quotidien dans ses formes

les plus concrètes (âges de la vie, cycles de l'année, etc.). Dans chacun des cas, nous avons analysé les frémissements de la modernité précoloniale qui, finalement, fondent un XIX^e siècle fort différent des siècles antérieurs.

Dans cette quête, les altérités et nuances de communauté à communauté, de pays à pays, entre groupes sociaux, etc., n'ont pas été gommées. On a cependant surtout insisté sur le vaste corpus de pratiques socio-culturelles communes à toutes les populations juives du Maghreb et qui sous-tendent une personnalité typée. Dans cette optique, nous avons réduit au minimum, ne serait-ce qu'à cause de la taille de l'ouvrage, le gros noyau de pratiques et de croyances que les Maghrébins partagent avec leurs coreligionnaires du monde entier.

Pour la documentation, des sources écrites, nombreuses, y compris des fonds archiviaux ont été mis à contribution. Nous avons aussi reconstitué des archives orales à partir de multiples récits et fait appel à des souvenirs d'enfance en un temps — les années quarante — où dans le Maghreb colonial perduraient en foule des configurations sociales et économiques héritées d'un lointain passé.

Soucieux de coller le plus possible au réel, nous avons rendu certains termes arabes ou hébraïques par leur phonétique populaire, par exemple, *rebbe* (rabbin) au lieu de *rabbi*. Pour l'orthographe des mots arabes, berbères ou hébraïques les plus courants, il a été décidé de maintenir la graphie française usuelle, même non conforme aux canons de la linguistique, voire entachée d'erreurs phonétiques, par exemple, *djebel* au lieu de *jbel*. Pour les termes plus rares, on a rendu la lettre *ain* commune à l'arabe et à l'hébreu par le signe [˘] et la lettre arabe *ghain* (r grasseyé) par *gh*. Les sons affriqués, propres à l'arabe, ont été rendus par *th* pour le *tha* et *dh* pour le *dhal*, la gutturale

hébraïque (*khaf*) et son équivalent arabe *kha* par kh, le *het* hébraïque et le *h'a* arabe (h très aspiré) par ḥ, le *qaf* arabe et le *qof* hébraïque (k guttural) par q. Les lettres emphatiques ont fait l'objet du traitement suivant : le *tet* hébreu et le *t'a* arabe ont été retranscrits par ṭ, le *dhad* et le *dha* arabes par ḏ et le *sad* arabe (se sonore) par ṣ. Le son *ou* a été rendu par u dans le cas où il correspondait à une voyelle longue ou courte et par w s'il correspondait à une consonne.

Nos remerciements vont à Mme Mireille Hadas-Lebel qui eut le mérite de suggérer le thème et de nous aider à le réaliser, et au personnel de la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle à Paris qui a mis à notre disposition ses fonds archiviaux. Une mention spéciale, à cet égard, concerne M. G. Weil, ancien conservateur, Mme Y. Levine et M. J. Kuperminc.